



## BANC D'ESSAI Nu-Vista DAC

N° 282 - Août/Septembre 2026

BANC D'ESSAI



# L'ALCHIMISTE



Après l'intégré 600 (*n° HF 276*) et le tandem Pré/Pas (*n° HF 277*), place au DAC. Musical Fidelity y engage toujours huit triodes nuvistors 7586 en sortie, une technologie analogique inventée par RCA en 1959 avant que le transistor ne la relègue aux oubliettes. Antony Michaelson la ressuscite en 1990 chez le constructeur britannique, où elle devient depuis la signature de toute la gamme Nu-Vista.

**L**a première impression est visuelle : huit mini-tubes éclairés par LED, dont la couleur varie selon la température, signalent une architecture symétrique en classe A, héritée de 37 ans d'expertise. Le Nu-Vista DAC repose sur deux convertisseurs ESS Sabre ES9038Q2M Hyperstream II 32 bits en dual mono, isolant les voies dès la conversion pour limiter le bruit entre canaux, clé pour l'image stéréo. L'horloge est reconstruite par un XMOS 16 cœurs assisté d'un CPLD Altera, pour un jitter sous 100 fs. L'entrée USB accepte jusqu'au PCM 768 kHz, MQA et DSD512. Huit filtres numériques modèlent la réponse sonore, dont le filtre propriétaire « Optimal Transient » : à phase minimale qui repousse le ringing résiduel après l'attaque, limitant le pré-écho et favorisant une reproduction plus naturelle des transitoires.

### La signature Nu-Vista

L'originalité tient à l'étage de sortie. Là où la concurrence élimine toute électronique active en sortie ligne, Musical Fidelity installe huit triodes 7586 Nuvistors en classe A symétrique. Ce montage supprime la commutation, source de distorsion de croisement, et offre une forte capacité en courant grâce à des composants stables et durables. Revers de cette architecture : la classe A dissipe davantage de chaleur, amplificateur de casque entièrement symétrique en classe A.



## BANC D'ESSAI Nu-Vista DAC

N° 282 - Août/Septembre 2026

### FICHE TECHNIQUE

Origine : Anglo-autrichienne  
Prix : 10 990 euros  
en finition noir ou argent  
Dimensions (L x H x P) :  
483 x 188 x 510 mm  
Poids : 21,5 Kg  
Formats : jusqu'à  
PCM 768 kHz/32 bits,  
DSD 512

### Une construction digne d'un intégré de prestige

Avec ses 21,5 kg, le Nu-Vista DAC impose un choix de support conséquent. Le châssis en aluminium massif assure rigidité et blindage, cohérent avec la séparation des alimentations analogique et numérique autour d'un toroidal central. Le Nu-Vista DAC offre une connectique exhaustive : USB, AES/EBU, optique, coaxiale, I²S, RCA, XLR. Une alimentation externe optionnelle, Uni PSU, peut en affiner le silence de fond et servir l'ensemble des unités de la gamme.

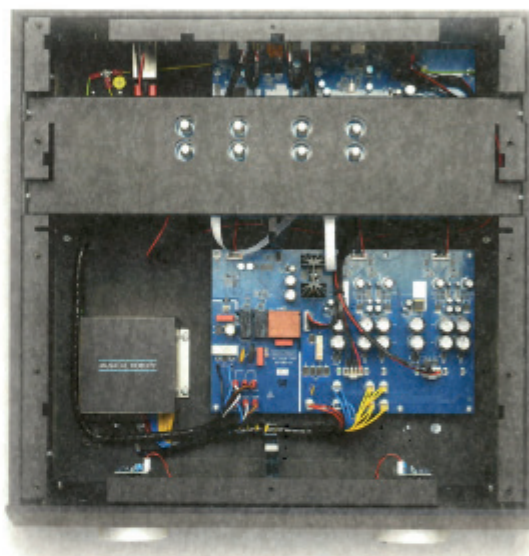
### ÉCOUTE

Le Nu-Vista DAC séduit d'abord par son équilibre spectral naturel, avec des timbres d'une densité organique proche des meilleures électroniques à tubes. Sur «The Sound of Silence» de Pat Metheny, la complexité harmonique de la guitare Picasso Manzer, et ses 42 cordes en résonance, impose un test de lisibilité exigeant. Le convertisseur s'y distingue par une juste séparation fréquentielle, portée par le faible jitter du reclocking XMOS et la résolution des convertisseurs ES9038Q2M, préservant chaque registre de cordes sans les brouiller. Une légère fusion demeure toutefois perceptible dans l'extrême aigu sur les passages les plus denses. La transparence se révèle sur la voix de Melody Gardot : micro-informations de prise de son, réverbérations de salle et respirations émergent d'un silence profond, avec naturel. La dynamique s'affirme particulièrement dans «La Danse infernale» de Stravinsky, dirigée par Eiji Ōue. Cuivres et percussions jaillissent avec autorité, soutenus par la grande linéarité des étages à nuvistors et une faible impédance de sortie, favorisant un grave précis plutôt que démonstratif. Lorsque Louis Langrée dirige l'Orchestre symphonique de Cincinnati dans «Un Américain à Paris», la scène sonore s'ouvre avec largeur, restituant le joyeux follement des pupitres et des percussions urbaines. Cette aisance doit beaucoup à la marge dynamique du convertisseur (120 dB), même si les tout premiers fortissimo orchestraux gagneraient encore en mordant sur une électronique plus démonstrative. Enfin, le trio d'Oscar Peterson, dans la version DSD64 de «Days of Wine and Roses», gagne une présence et une fluidité convaincantes. Le piano semble rapproché, presque tangible. La technique s'efface, et laisse entendre toute la complexité de Peterson avec Ray Brown et Ed Thigpen en section rythmique. Ne reste que l'envie de réécouter, encore.

### MUSICAL FIDELITY | NU-VISTA DAC

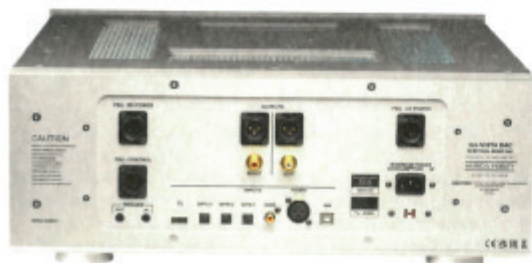
|                      |  |
|----------------------|--|
| ÉQUILIBRE SPECTRAL   |  |
| DYNAMIQUE            |  |
| SCÈNE SONORE         |  |
| RAPPORT ÉMOTION/PRIX |  |

**Huit nuvistors  
en classe A pour  
redonner corps  
à la musique.**



### VERDICT

Le Nu-Vista DAC réussit sa transmutation : le code binaire y trouve une rematérialisation sonore rare, chaleureuse sans jamais renier la rigueur numérique qui la porte. Les nuvistors apportent vitesse sans dureté, signature directe de leur faible impédance de sortie. Le grave privilégie la précision à la puissance pure, cohérent avec cette personnalité affirmée. Un DAC qui préfère l'émotion à la neutralité absolue, fidèle à sa propre formule alchimique. ■ Jean-Philippe Burgos



### Page gauche

Large écran et commandes rotatives.  
De gauche à droite : la sélection des sources,  
le réglage du volume et la navigation dans les menus.

### Ci-dessus

Les huit mini-tubes sous blindage métallique bénéficient d'une polarisation active par LED, alliant l'esthétique à la performance thermique et électronique.

### Ci-contre

USB-B, AES/EBU, coaxiale, 3 optiques, sorties RCA/XLR. Entrée I2S et connecteur 5 broches prévus pour la Nu-Vista PSU.